

Le voyage d'**ALI**



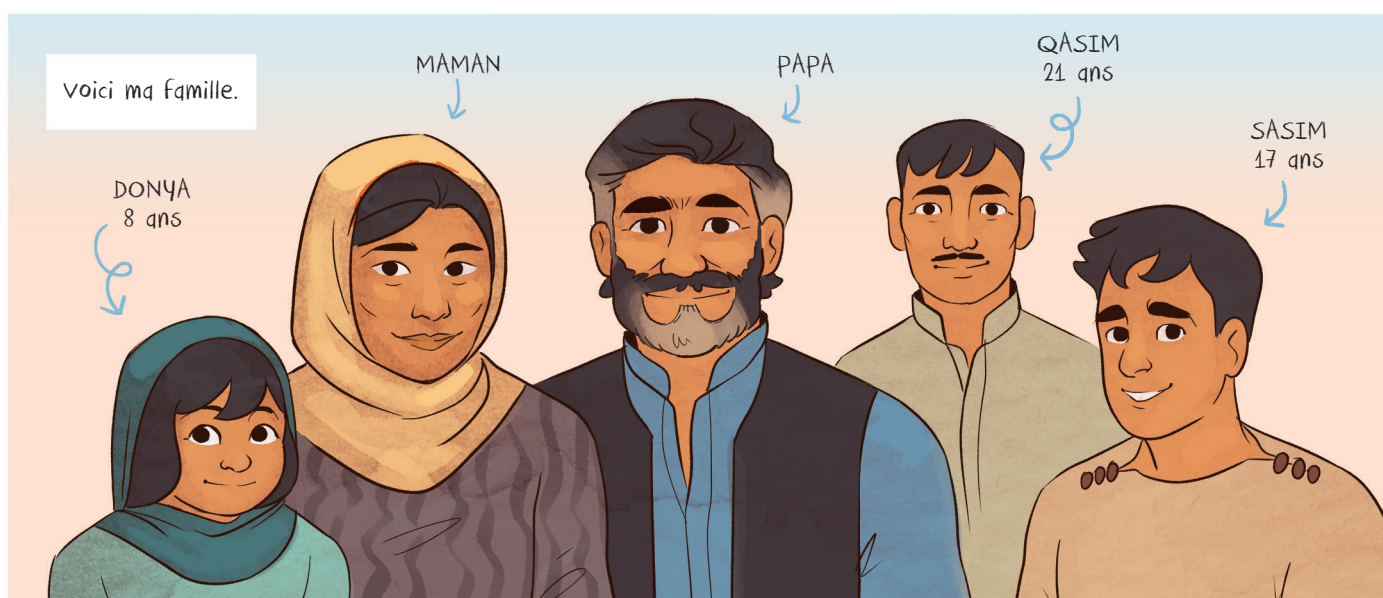


David Combet

MÉTROPOLE
GRAND LYON

PRÉFÈTE
DU RHÔNE
Liberté
Égalité
Fraternité

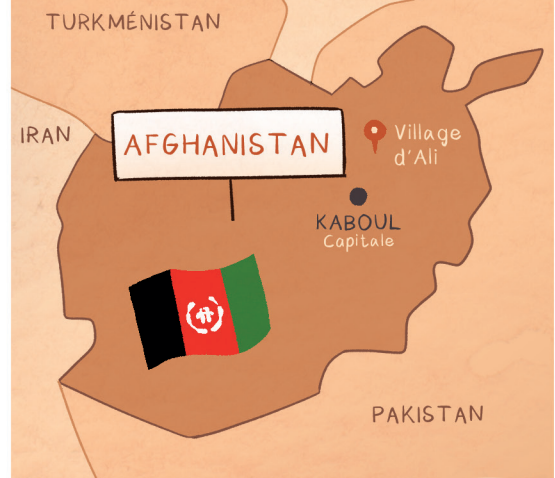
FONJEP



Nous habitons en Afghanistan,
dans un village au Nord de la capitale.



C'est l'un des pays les plus pauvres
du monde, qui a connu beaucoup
de conflits ces dernières années.



Ici, nous sommes presque
tous agriculteurs, éleveurs
ou marchands.



Nous vivons avec peu de choses,
juste ce qu'il faut pour manger,
se loger et se chauffer.



Malgré ces difficultés,
il y a beaucoup de solidarité
dans mon village.



Nous sommes un peu
comme une grande famille.

J'ai deux passions : faire
du sport avec mes amis...



Et me promener
en montagne.



Mais un jour,
pendant une de mes
randonnées...







40 heures de bus en 3 jours pour aller à la frontière de la Turquie, au Nord-Ouest de l'Iran.

C'était long et difficile, surtout pour ma petite sœur.



Pourquoi on est là ?

Je veux rentrer à la maison.



Je n'osais pas lui dire la vérité, je ne voulais pas qu'elle soit inquiète.



On va rester quelques temps ici, puis on partira en Turquie.

Des amis nous hébergeront là-bas.

Pour aller en Turquie, une seule solution : payer un passeur* pour nous faire traverser la frontière...



... Et nous guider à travers les montagnes, de nuit, pour éviter que les militaires nous attrapent.



Nous avons marché 10 heures, sans pause.



J'aime bien la randonnée, mais là c'était beaucoup plus éprouvant que d'habitude.

J'avais peur, froid et faim.

*Passeur : personne qui fait passer clandestinement (généralement en échange d'argent) une frontière à quelqu'un.

Après ces 2 semaines de voyage, nous arrivons enfin à Istanbul.

La ville est immense !
On ne parle pas turc...
On s'y perd facilement.

Nous sommes hébergés chez des amis.
C'est un peu serré, mais au moins nous pouvons nous reposer au chaud.

La nuit, je n'arrive pas trop à dormir... Je pense à mon frère et mes amis restés au village...

J'espère qu'ils vont bien, et que le conflit se calme.

Ça fait maintenant 3 mois que nous sommes arrivés ici.

🇹🇷?

🇹🇷!

🇹🇷?



Mon père a du mal à trouver un emploi stable.

La ville est tellement chère que nous n'avons pas assez d'argent pour un logement à nous.

On devrait partir en Europe.

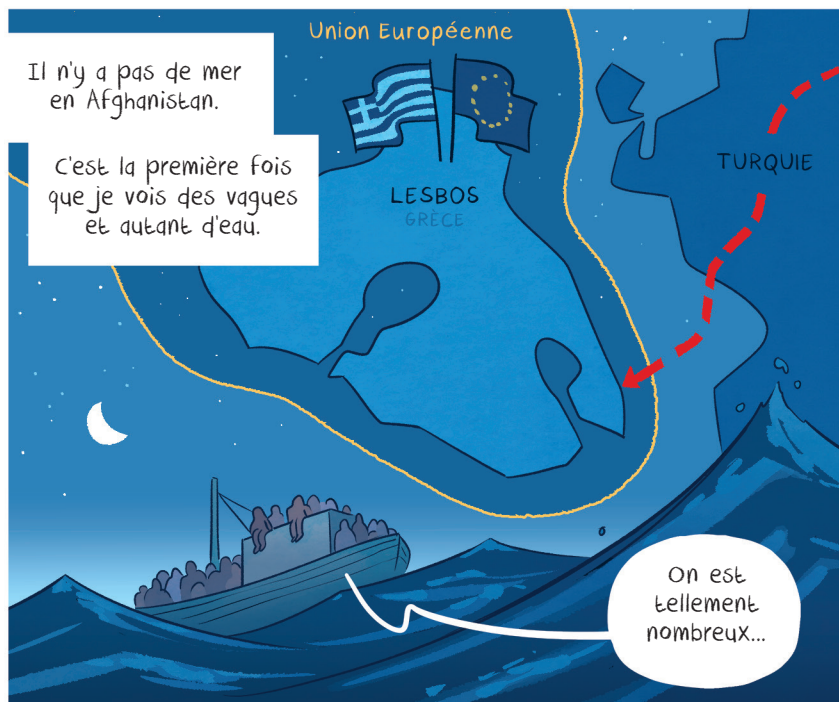
Peut-être que la vie sera plus facile là-bas.

Je trouverais un travail...

La voyage est trop dangereux, ma mère et Donya resteront ici... Nous trouverons une solution pour qu'elles nous rejoignent une fois qu'on sera installés.

J'espère qu'on se reverra bientôt...

Et vous pourriez retourner à l'école !



Trois mois plus tard.



Nous sommes enfin en route pour l'Italie.

R.A.S. !
votre camion peut embarquer.



Mon père été obligé de payer un passeur très cher pour ce voyage, car nous n'avons ni passeport ni visa qui nous autoriserait à traverser la frontière.



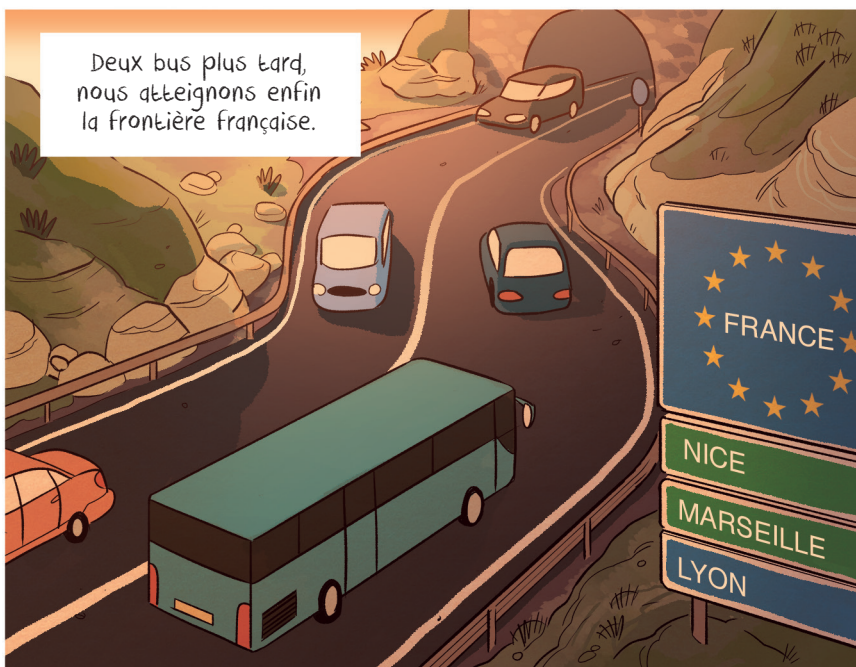
Le voyage jusqu'aux côtes italiennes a duré plusieurs heures. C'était très dur de rester dans ces cartons, de respirer et de ne pas bouger.



Une fois sur la terre ferme, nous avons poursuivi notre trajet...



Deux bus plus tard, nous atteignons enfin la frontière française.





L'asile n'est pas automatique : il faut prouver que nous sommes en danger en Afghanistan et qu'on ne peut vraiment pas y retourner. Il faut tout expliquer dans un dossier, passer un long entretien... C'est un parcours long, fatigant, qui demande patience et espoir.



De mon côté, je suis resté avec le fils d'Hassan. On a le même âge, il m'a présenté à tous ses amis.



Mon pays et ma famille me manquent. Je pense tous les jours à mon frère resté là bas, ainsi qu'à ma mère et ma sœur qui sont encore en Turquie.



J'espère que nous obtiendrons la demande d'asile et que nous pourrions nous installer ici tous ensemble.



La semaine prochaine, je fais ma rentrée au collège. Je ne connais que 3 mots en français...



J'ai un peu peur du regard des autres...



J'espère que je pourrais me faire des amis !

Le parcours d'Ali et sa famille

Relie les différents moyens de transports utilisés dans chaque pays traversé, du départ au village afghan jusqu'à l'arrivée à Lyon.



Mots croisés

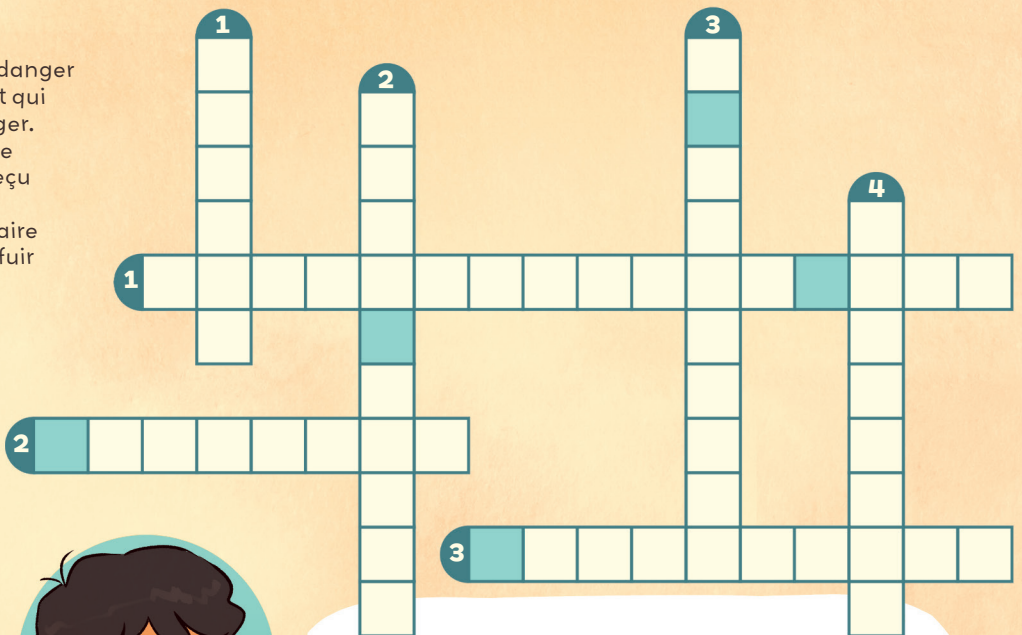
Complète les cases en écrivant les mots correspondants aux définitions de la liste.

Horizontal

1. Une personne qui a peur d'être en danger ou qui est en danger dans son pays, et qui demande à un autre pays de la protéger.
2. Une personne qui a demandé à être protégée par un autre pays, et qui a reçu l'autorisation d'y rester en sécurité.
3. Faire du mal à une personne et la faire souffrir. Cela peut obliger des gens à fuir leur pays.

Vertical

1. Une personne qui doit quitter son pays parce qu'elle n'a pas le choix.
2. Limites créées par des humains, qui séparent deux pays.
3. Quand des personnes s'entraident et se soutiennent.
4. Une personne qui quitte son pays, pour diverses raisons, pour aller vivre dans un autre pays.



Tu as trouvé le mot-mystère ?



Et toi, dans ton collège, qu'est-ce que tu pourrais faire pour accueillir ou aider des jeunes comme Ali ?



- ☒ Faire du sport ensemble
- ☐ Organiser des ateliers cuisine pour partager des spécialités
- ☐ Échanger des livres
- ☐ Aider à apprendre le français
- ☐ Apprendre des mots de leur langue natale
- ☐ Les intégrer dans son groupe de copains et copines
- ☐ Montrer de la confiance, du respect, de l'amitié

AUTRES IDÉES

→

→

→

→

→

La situation des femmes en Afghanistan depuis l'arrivée des Talibans

Complète le texte suivant avec les mots issus de la liste à droite.

En Afghanistan, il y a des depuis très longtemps. Plusieurs groupes se battent, comme le gouvernement, les Talibans et des armées venant d'autres pays. En 2021, les ont repris le pouvoir par la force. Depuis, ils ont restreint les et mis des règles très strictes : par exemple, les filles et les femmes n'ont plus le droit d'aller à et de faire du

Beaucoup de personnes fuient l'Afghanistan pour dans un pays où elles pourront être en sécurité, apprendre et travailler librement. Elles sont obligées de pour échapper à des conditions de vie très difficiles.



Interview



Zakia Khudadadi est une athlète de para taekwondo originaire d'Afghanistan, contrainte de fuir son pays après la prise de pouvoir des Talibans en 2021 et de demander l'asile en France. Elle vient de participer aux Jeux paralympiques de Paris 2024, et elle a gagné une médaille de bronze avec l'équipe des réfugiées ! En 2025, Zakia a obtenu la nationalité française.

Shabnam Salahshoor est une ancienne footballeuse afghane. Arrivée en France en octobre 2021, elle est diplômée d'un brevet d'éducatrice sportive obtenu en apprentissage chez Kabubu, et répartit son temps entre être coach de l'équipe des Dégo, et défendre les droits des femmes et des personnes réfugiées.



Était-il facile pour une fille de faire du sport en Afghanistan ?

Non, cela n'a jamais été facile. Même avant les règles très strictes mises en place par le régime des Talibans, beaucoup de familles, par peur du regard de la société ou des dangers extérieurs, n'autorisaient pas leurs filles à faire du sport. Quant aux personnes en situation de handicap, on pense encore qu'elles n'en sont pas capables. Malgré tout cela, des filles ont trouvé la force et la détermination de continuer, portées par leur passion. J'en fais partie ! Pour moi, le sport est une façon de montrer que les filles sont fortes, capables et courageuses, et que le handicap ne veut pas dire qu'on ne peut rien faire.

Aujourd'hui, le sport est totalement interdit aux filles en Afghanistan. Toutes les salles de sport sont uniquement pour les hommes.

Les filles, y compris celles en situation de handicap, n'ont plus le droit de faire du sport ni même d'être vues.

Comment le sport peut aider une personne qui arrive dans un nouveau pays à se faire des ami·es et à construire une nouvelle vie ?

Quand on arrive dans un nouveau pays, ce n'est pas facile. On ne parle pas toujours la langue et on ne connaît presque personne. Le sport aide beaucoup, car il permet de rencontrer des personnes très différentes et de se faire des ami·es. En faisant du sport ensemble, on peut apprendre la langue, découvrir de nouvelles habitudes et créer des liens.

Le sport donne aussi de l'énergie et de la motivation, surtout aux personnes qui ont vécu des moments difficiles. Il aide à se sentir mieux dans sa tête, à se libérer des mauvais souvenirs et à retrouver le sourire. Grâce au sport, on peut se sentir libre, apaisé·e, et faire partie d'un groupe.

Quel message aimeriez-vous transmettre aux enfants qui n'ont pas de soutien pour poursuivre leurs passions ?

Dans ma famille, on ne me soutenait pas (même avant que les talibans arrivent), car on pensait que le football était seulement pour les garçons. Mais j'ai appris qu'il faut croire en ses rêves et en ses passions, même sans soutien. Tout le monde ne peut pas devenir une star comme Mbappé, et ce n'est pas grave. Il existe beaucoup de métiers dans le sport : entraîneur, coach, organisateur, et bien d'autres. Les jeunes qui ont la chance de pratiquer un sport doivent s'en souvenir et penser aussi à ceux qui n'en ont pas le droit, comme les jeunes dans des pays comme l'Afghanistan.

Mon message s'adresse à tous les enfants, et surtout aux filles et aux enfants en situation de handicap, qui ressentent de la peur, du doute ou de la solitude : vous êtes plus forts que les obstacles qui vous entourent. Je sais combien il est difficile de croire en soi quand la société vous répète que « ce n'est pas possible » ou que « tu ne peux pas ». Mais ni le handicap, ni le manque de soutien ne définissent vos rêves. Même si le chemin est difficile, un jour, votre voix sera entendue et pourra inspirer le monde.